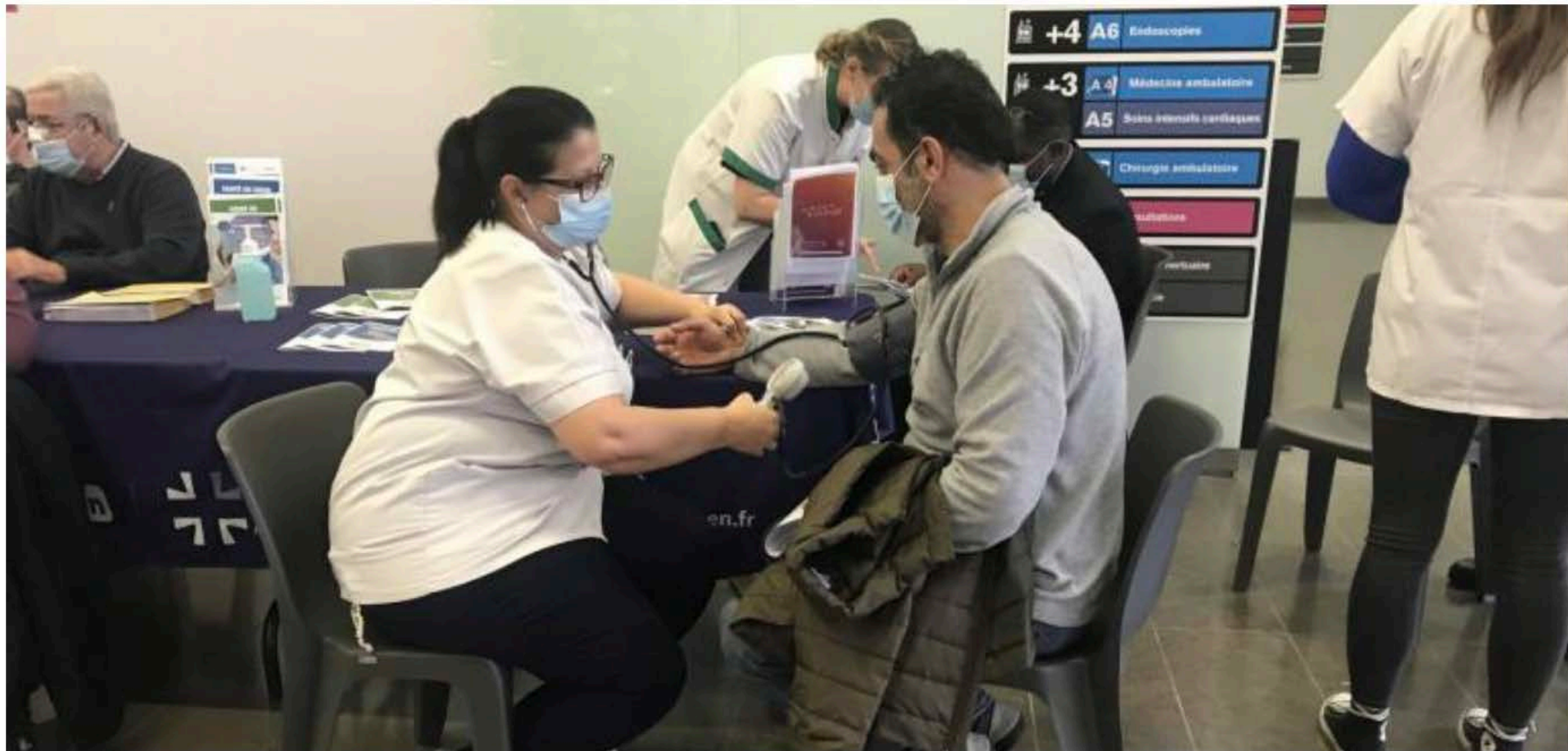


M L'Hôpital Européen met du cœur à l'ouvrage

L'Hôpital Européen de Marseille (3e), a organisé mardi une opération de sensibilisation aux maladies cardio-vasculaires.

21/02/2023 | 19H40



Dans les Bouches-du-Rhône, 10 % de la population pourraient souffrir de maladies cardio-vasculaires d'ici cinq ans. Photo A.G. (Adèle Guilluy)

Ateliers de massage cardiaque, dépistages de l'hyper tension artérielle et stands de prévention étaient au programme de cette Journée du cœur, pilotée par le service de cardiologie de l'Hôpital Européen de Marseille, en partenariat avec les étudiants de l'Ifsi la Blancarde, et les bénévoles de l'Association régionale des greffés du cœur. « *Si la personne respire, il faut la mettre en position latérale de sécurité, sinon il faudra pratiquer un massage cardiaque* », explique Aryena Ahmadzai, étudiante en deuxième année d'infirmière à un petit groupe, tout en plaçant le mannequin en plastique sur le côté. Parmi eux, Patricia Ngaloule. Elle est tombée sur l'atelier par hasard, en sortant d'un rendez-vous médical. « *Cela faisait longtemps que je voulais m'initier aux gestes de premiers secours, parce que j'ai des enfants, et on ne sait jamais ce qu'il peut arriver. Désormais, si je suis face à une personne inconsciente, je saurai quoi faire* », témoigne-t-elle.

Recréer du lien

Thierry Goirand est adjoint de direction et coordonnateur pédagogique à l'Ifsi la Blancarde. Pour lui, cette Journée du cœur est aussi l'occasion de recréer du lien avec les malades. « *On a détecté de l'hypertension à un homme qui était déjà traité... pour de l'hypertension ! Il ne jugeait pas utile de prendre ses médicaments le week-end...* » D'après lui, le corps médical – au-delà de sa mission curative – doit sensibiliser à ces questions. « *Si on fait cent coronarographies à des malades qui ont fait des infarctus, mais qu'on ne leur apprend pas quels sont leurs facteurs de risques et comment mieux vivre la maladie, eh bien on a raté notre message* », souligne-t-il.

400 000 personnes souffraient de maladies cardio-vasculaires dans les Bouches-du-Rhône en 2016 : soit 8 % de la population, selon l'Hôpital Européen de Marseille. D'ici 2028, le chiffre pourrait s'élever à 10 %, ce qui représenterait 80 000 personnes supplémentaires. Largement de quoi faire de la prévention.